

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 12 (1910-1911)

**Heft:** 1: Der neue Kopf = La nouvelle manchette

**Artikel:** Anträge zu den Referaten über die Bundessubvention für Sekundar- und Mittelschulen = Propositions concernant le rapport sur la subvention fédérale aux écoles secondaires et moyennes

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241665>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

4. Die Kommission hat die Aufgabe, auf ver-sicherungstechnischer Grundlage ein *Projekt aus-zuarbeiten* und einen *Versicherungsfonds* zu sammeln. In der Delegiertenversammlung vom Jahre 1911 ist über die Lösung dieser Aufgaben Bericht zu erstatten.

5. Der Staat und die Gemeinden, resp. die Garantievereine, sind für das Projekt zu inter-ressieren.

Bern, im Juni 1910.

#### **Anträge zu den Referaten über die Bundessubvention für Sekundar- und Mittelschulen.**

1. Die Sekundarschule bildet heute einen wesentlichen und wichtigen Teil unserer Volksschule. Mehr und mehr wird Sekundarschulbildung für jede mittlere, ja untere Beamtung, für jede bessere Anstellung überhaupt verlangt.

2. Es ist die ganz selbstverständliche Pflicht eines demokratischen Staates, dafür zu sorgen, dass diese Beamtungen und besseren Anstellungen den Aermsten wie den Reichsten offen stehen, sofern seine Veranlagung ihn dazu befähigt, und der Staat hat infolgedessen dafür zu sorgen, dass dem ärmsten wie dem reichsten Kinde der Besuch der Sekundarschule in gleicher Weise ermöglicht wird.

3. Das ist aber nur dann möglich, wenn die letzten Fesseln der alten Standesschule fallen, wenn Unterricht und Lehrmittel unentgeltlich werden.

4. Die Zahl der Sekundarschulen muss vermehrt werden. Ueberfüllte Klassen sind zu trennen, für Sammlungen und allgemeine Lehrmittel sind genügende Kredite zu eröffnen. Die Benützung der Jugendbücherei ist überall unentgeltlich zu erklären.

5. Den bedürftigen Sekundarschülern sollen alle jene Unterstützungen und Vorteile zuteil werden, deren der Primarschüler zum Teil dank der Bundessubvention teilhaftig ist.

6. Zum Zwecke der Durchführung dieser Postulate in allen Kantonen ist eine ausreichende Bundesunterstützung unerlässlich.

7. Diese ist für Sekundar- und Mittelschulen um so selbstverständlicher, als das gesamte übrige Schulwesen vom Bunde subventioniert wird.

8. Die Delegiertenversammlung des B. M. V. ist der Meinung, es sollte zum Zweck eines gründlichen Studiums der Frage eine schweizerische Studienkommission, bestehend vor allem aus Mittel Lehrern aller Teile der Schweiz, gebildet werden.

commission de sept membres travaillera à la solution de ces deux questions.

4° La commission aura la tâche d'élaborer un projet basé sur les calculs techniques et de créer un fonds d'assurance. Elle présentera un rapport sur ses travaux à l'assemblée des délégués de 1911.

5° On cherchera à intéresser à ce projet l'Etat et les communes, soit les corporations prêtant garantie.

Berne, en juin 1910.

#### **Propositions concernant le rapport sur la subvention fédérale aux écoles secondaires et moyennes.**

1° L'école secondaire constitue aujourd'hui le degré supérieur de notre école primaire. De plus en plus, on exige pour toute place plus ou moins bien rétribuée une bonne instruction d'école secondaire.

2° Il est du devoir d'un Etat démocratique de veiller à ce que ces places soient accessibles au pauvre comme au riche, pourvu qu'il possède les aptitudes nécessaires. Les écoles secondaires doivent donc être également à la portée des pauvres comme des riches.

3° Ceci n'est possible que si les dernières entraves de l'ancienne école tombent, c'est-à-dire qu'au cas où la gratuité de l'enseignement et du matériel scolaire est assuré.

4° Le nombre des écoles secondaires doit être augmenté et les classes trop nombreuses doivent être déchargées par la création de classes parallèles; des crédits suffisants sont à ouvrir pour l'achat du matériel scolaire. De plus, l'utilisation de la bibliothèque de la jeunesse doit être gratuite partout.

5° Les élèves indigents des écoles secondaires doivent bénéficier, grâce à la subvention fédérale, des mêmes avantages que les élèves des écoles primaires.

6° Pour faire passer ces postulats dans tous les cantons, une subvention de la Confédération est indispensable.

7° Il est d'autant plus naturel de demander cette subvention pour les écoles secondaires et moyennes que tous les autres degrés d'enseignement sont déjà subventionnés.

8° L'assemblée des délégués de la Société bernoise des instituteurs d'école moyenne émet l'avis que, en vue de l'étude approfondie de cette question, il doit être formée une commission d'étude composée de maîtres d'école moyenne de toutes les parties de la Suisse.

9. Diese Kommission hätte vor allem die Frage zu prüfen, ob man nicht am einfachsten auf dem Wege der Initiative durch Einführung eines Art. 27<sup>ter</sup> in die Bundesverfassung zum Ziele gelangen könnte.

### Anträge betreffend Besoldungsbewegung.

1. Die Besoldungen der bernischen Mittellehrer und -lehrerinnen entsprechen heute weder dem langen pädagogischen und akademischen Studiengang, noch den Anforderungen an den Beruf. Sie haben trotz den anerkanntswerten Bemühungen vieler Schulkommissionen mit der steigenden Lebensverteuerung nicht Schritt gehalten.

2. Der B. M. V. muss darauf dringen, dass die bernischen Mittellehrer mindestens den Klassen I—V der bernischen Bezirksbeamten gleichgestellt werden und stellt daher die nachfolgenden Besoldungsansätze als Minimalstala auf:

	Anfangsgehalt Fr.	Endgehalt Fr.
a. für kleinere Ortschaften ländlichen Charakters . . . . .	3200	4000
b. für grössere Ortschaften ländlichen Charakters . . . . .	3600	4500
c. für Fremdenorte, kleinere Städte u. s. w. . . . .	4000	5000
d. für grössere Städte . . . . .	4500	5700
e. für Gymnasiallehrer . . . . .	5200	6400

3. Die Delegiertenversammlung des B. M. V. beschliesst, diese Ansätze den Schulkommissionen zur Kenntnis zu bringen und sich durch den Hinweis auf die Besoldungsverhältnisse anderer Beamten und anderer Lehrergehälte schweizerischer Kantone und anderer Staaten zu begründen.

4. Die Mitglieder des B. M. V. werden er sucht, in ihren Lokaleingaben an diesen Ansätzen, als an dem Minimum dessen, was wir verlangen müssen, unbedingt festzuhalten.

5. Die Art der Durchführung dieser Minimalansätze (z. B. stufenweise wie beim Lehrerbesoldungsgesetz vom 31. Oktober 1909), die Zahl und der Betrag der einzelnen Alterszulagen und die Zahl der für die Erreichung des Endgehaltes erforderlichen Dienstjahre können den Lokalverhältnissen angepasst werden, damit die Durchführung dieser Ansätze auch da ermöglicht werde, wo die Differenz zwischen der verlangten Skala und der bisherigen Besoldung eine zu grosse ist, um mit Aussicht auf Erfolg verfochten werden zu können. Von der Anrechnung der bisherigen Dienstjahre soll nur in Ausnahmefällen Umgang genommen werden.

3° Cette commission aurait avant tout à examiner la question de savoir si l'on ne pourrait pas arriver plus facilement au but par la voie de l'initiative tendant à introduire un nouvel article 27<sup>ter</sup> dans la Constitution fédérale.

### Propositions concernant l'enquête sur les traitements.

1° Les traitements des maîtres et des maîtresses d'école moyenne ne correspondent ni aux longues études pédagogiques et académiques, ni aux exigences de la profession. En dépit des efforts de beaucoup de commissions scolaires, les traitements n'ont pas suivi la marche ascendante du renchérissement continu de la vie.

2° Le B. M. V. doit veiller à ce que les traitements des instituteurs secondaires du canton de Berne soient au moins égaux aux classes I à V des fonctionnaires de district. Il établit dès lors l'échelle minimale suivante:

	Traitement initial fr.	Traitement final fr.
a. pour localités de petite étendue ayant le caractère rural	3200	4000
b. pour localités d'une certaine étendue ayant le caractère de la campagne . . . . .	3600	4500
c. pour localités d'étrangers, petites villes, etc. . . . .	4000	5000
d. pour villes d'une certaine étendue . . . . .	4500	5700
e. pour maîtres de gymnase . . . . .	5200	6400

3° L'assemblée des délégués du B. M. V. décide d'exposer ce tableau aux commissions scolaires et de le motiver par un parallèle avec les traitements d'autres fonctionnaires et avec ceux des maîtres d'autres cantons et d'autres pays.

4° Les membres du B. M. V. sont invités à s'en tenir à ces chiffres pour l'enquête locale comme à un minimum auquel nous devons absolument tendre.

5° La manière de mettre ces tarifs à exécution (par exemple par degrés, conformément à la loi sur les traitements du 31 octobre 1909), le nombre et le montant des augmentations d'âge, ainsi que le nombre d'années de service nécessaires pour toucher le traitement final, pourront varier selon l'usage local, afin que dans les localités où la différence entre l'échelle proposée et les traitements actuels est trop grande, nos propositions puissent tout de même être défendues avec succès. Les années de service écoulées jusqu'à ce jour doivent être comptées, sauf peut-être dans quelques cas isolés.